

Les ponts les plus élevés

Un pont en fer de construction exceptionnellement hardie et de beaucoup plus élevé que ceux déjà existants, vient d'être terminé à Constantine en Algérie.

La ville de Constantine est bâtie sur un plateau rocheux, complètement entouré et séparé de la station du chemin de fer par la gorge profonde et pittoresque de la Rivière Rhumel.

Le nouveau viaduc qui traverse la vallée à une longueur totale de 1475 pieds et comprend 27 arches de dimensions inégales. La plus large de ces arches a 230 pieds et traverse la gorge à environ 330 pieds au-dessus du lit de la rivière.

Les travaux préliminaires offraient des difficultés particulières parce que le rivage à cet endroit était presque inaccessible.

De là, la nécessité de faire les travaux préliminaires section par section, de rocher en rocher puis pour être soutenus par des cables attachés à des ancrages de pierre. Pour la construction de la section du milieu il fallut un autre échafaudage et les communications entre les deux rochers ont été maintenues aux moyens d'un pont flexible.

Ce genre de viaduc a été tracé, par Séjourné qui l'employa d'abord à la construction du Pont de Luxembourg il y a quelques années.

Chaque travée est formé de deux arches parallèles ayant chacun 13 pieds de profondeur, séparés de 13

pieds et réunis au sommet par une plaque pour le renforcer.

Le second des plus hauts ponts existants est à Solis dans le Canton suisse des Grisons. Ce viaduc a pas moins de 500 pieds de long, le plus large de ses douze arches de pierre à 138 pieds et traverse la gorge de l'Albula à 292 pieds au-dessus de l'eau.

En troisième lieu vient le pont que traverse la rivière Sagus à Ronda dans la province espagnole de l'Andalousie.

Ce pont a été construit au 18^e siècle et on peut se convaincre aisément du progrès accompli depuis en comparant sa construction à celle du pont de Constantine. A Ronda aussi on se vit obliger de relier deux rochers à une distance de 250 pieds environ. La hauteur de ces rochers étaient de 274 pieds et non 460 comme le mentionne par erreur un ouvrage classique.

Les ingénieurs du 18^e siècle ont sans doute estimé impossible de couvrir cette abîme avec une seule arche. Ils ont résolu le problème en construisant des piliers en pierre de chaque côté du ravin et en construisant des piliers en pierre de chaque côté du ravin et en construisant un pont à trois arches.

Cette construction est peut-être aussi forte que l'arche simple Séjourné du pont de Constantine mais elle est beaucoup moins élégante et surtout plus coûteuse.